

Pour vendre à Montmagny il vous faut annoncer dans Montmagny. Annoncez dans "LE PEUPLE", c'est le journal que vous devez considérer d'abord.

LE PEUPLE
ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY REDACTION & ADMINISTRATION B.P. 228 MONTMAGNY P.Q.

CANADA, District, Un an: \$1.00
CANADA, Hors-District, Un an: \$1.50
ETATS-UNIS: \$2.00

De belles fêtes marquent le Centenaire de la Société St-Jean Baptiste à Montmagny, les 10, 11, 12 juillet

(Par Gustave Vekeman)
"C'est beau ce que vous avez fait, mes frères, et je vous en félicite! Mais vous serez des patriotes d'autant plus vigoureux que vous aurez été de meilleurs pères et de meilleures mères de familles nombreuses. C'est en ce point surtout que l'on constatera que vous comprenez ce qu'est l'esprit national!"

"L'Eglise, en donnant aux Canadiens français St Jean Baptiste comme patron", dit-il, "a voulu confirmer un fait historique aussi bien qu'en désigner la perpétuation comme mission nationale. De même que St. Jean Baptiste a été le précurseur du Christ, de même le peuple canadien-français a été le précurseur de la foi catholique en Amérique. Sa mission est de continuer à y faire rayonner l'influence du Christ, de préparer la voie au Seigneur, de rendre droits ses sentiers."

De l'aveu même du Christ, de tous les enfants né de la femme, il n'est pas de plus grand que le Précurseur. Il est grand par la sainteté de Jean Baptiste, enfant mission, grand dans son martyre. Ici, le prédicateur démontre la sainteté de Jean-Baptiste, enfant de miracle, si saint, qu'on le prend pour le Messie lui-même. "Il est saint par sa mission", explique le brillant prédicateur, "car jamais homme n'eût une mission si belle: annoncer la venue, sur terre, du Fils de Dieu! Mais Jean Baptiste est aussi grand par son martyre. Son éloquence est fougueuse. Il s'adresse au péché là où il se trouve. Le seuil même du cruel Hérode ne l'arrête pas. Aussi, Jean paie-t-il son audace de sa vie."

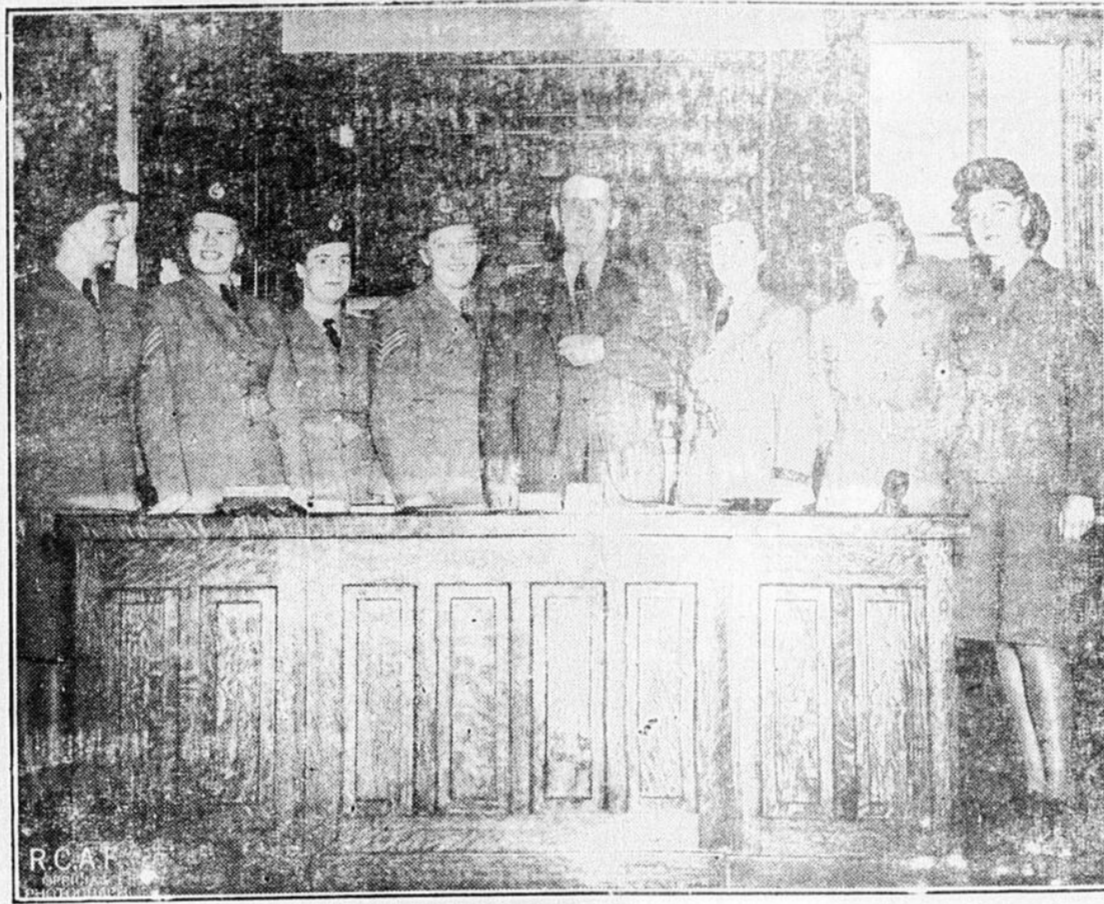
Or, les peuples, comme les individus, ont une vocation. Notre peuple a sa mission. Dieu l'a assez clairement manifesté par des faits. Nous sommes les descendants d'une race fière et chrétienne, qui a semé les clochers bénissants qui nous montrent le ciel, au milieu des champs de blé d'or encadrés par la forêt. Mais il y a une relation si intime entre la foi catholique et la vie française de notre histoire que les deux sont inséparables et qu'on peut feuilleter celle-ci en pieuse méditation, à genoux, au pied de la croix et de l'autel, dont elle redit, à chacune de ses pages, les triomphes prodigieux. Gaspé à Vancouver, du Cercle polaire au golfe du Mexique. La prise de possession de cet immense territoire s'est faite à l'ombre de la croix, vœu des vocables français, et le geste de Cartier, plantant la croix au nom de Dieu et du Roi de France, s'est perpétué de générations en générations jusqu'à nos jours. Quand on veut rappeler fidèlement notre naissance comme peuple, on parle des "origines religieuses du Canada". Quand on veut expliquer notre merveilleuse survie, on dit "le miracle canadien. Bref, nous sommes la grande réalité française et catholique d'Amérique!"

Le prédicateur se demande ensuite si c'est par hasard que nous sommes cette réalité française et catholique d'Amérique, et démontre que c'est bien la Providence qui a voulu nous confier une mission en terre d'Amérique. Et c'est le rôle de chaque flot de Canadiens français, en terre d'Amérique. Ce n'est pas là une chimère, car Dieu donne la force d'accomplir une mission aux peuples à qui l'en a confié une. Mais une race, c'est un composé d'individus et notre race sera forte si les individus qui la composent sont forts en foi catholique et en patriotisme.

Le prédicateur explique comment on doit servir sa race. On la sert en développant sa personnalité morale, en fondant des foyers canadiens-français et catholiques, en moussant les oeuvres et les mouvements patriotiques. On la servira aussi, en étant des donateurs de sang divin, c'est-à-dire, en priant pour les misères morales d'un monde moderne trop paillard, trop oublieux de son Dieu, de ses devoirs et de son éternelle destinée. Le Cardinal Villeneuve

Son Eminence ne parla que pendant quelques minutes. Il y a quelques instants, dit Son Eminence, on vous a servi de superbes leçons de foi et de patriotisme. Votre heureuse pensée de célébrer le centenaire de la fondation de votre société de votre patriotisme me réjouit et je n'ai pas voulu refuser de me rendre à l'invitation des chefs de votre société nationale. J'ai cru qu'il était de mon devoir d'assister un peu à vos fêtes. Comme l'a fait le prédicateur, je veux appuyer spécialement sur ce point que, vous serez

(suite à la page 2)



En l'absence de l'Honorable Adlard Godbout, Premier Ministre de la Province, l'Honorable Wilfrid Hamel, ministre des Terres et Forêts, a revu à son bureau à l'Hôtel du Gouvernement à Québec, les aînées en tournée dans la Province de Québec. On aperçoit au centre le ministre et à ses côtés l'Officier de Section Madeleine Fortin.

Sermon prononcé par le R. P. Paul Marineau, capucin

à l'ouverture des fêtes du Centenaire de la Société St-Jean-Baptiste de Montmagny

"Parate viam Domini rectas facite semitas ejus. Préparez la voie au Seigneur, rendez droits ses sentiers." — Marc 1-3

Mes bien chers Frères,

Il y a déjà un siècle que vos pères, désireux de marcher sur les traces des aïeux et de continuer la mission de notre petit peuple sur cette terre d'Amérique, se trouvaient sous l'égide de Saint-Jean Baptiste, le précurseur glorieux du Verbe fait chair.

Réunis dans une commune allégresse, autour d'un même autel, nous voulons ce matin, que nos chants d'action de grâces se fassent puissants, en cette fête du souvenir, pour bénir le Seigneur en ce centième anniversaire de la fondation de la Société Saint-Jean Baptiste dans votre belle paroisse de Montmagny.

Dieu lui-même nous invite, par la voix de l'Écriture, à nous rappeler "les oeuvres qu'ont faites nos ancêtres, promettant en retour "une grande gloire et un nom éternel". (Marc, 1, 2-5)

Heureux le peuple qui n'oublie pas ce que la Providence a fait pour lui! Heureux le peuple qui garde un souvenir durable et fécond des oeuvres de ses ancêtres!

Mais il faut que ce jour du Souvenir soit en même temps celui de la résolution. Pour cela, il importe de bien comprendre l'idéal qu'ont inspiré les gloires du passé, afin qu'il devienne le garant des réalisations futures.

Eminence Illustrissime et Révérendissime, vous dont l'éclat de la pourpre cardinale rehausse d'une façon si éminente les ors de cette solennité, votre présence parmi nous plus éloquent que toute parole. Je compte sur la grâce de la bénédiction que j'implorais de votre Eminence, il y a un instant pour n'être pas trop inférior à l'honneur et à la tâche qui m'incombent en ce moment.

Mes bien chers frères, Je disais que ce jour est celui du souvenir reconnaissant, qu'il doit être aussi celui de la résolution. Ce n'est pas sans raison que j'ai choisi le leitmotiv même du Baptiste de Jourdain, patron de notre société nationale et patron des Canadiens français, pour cristalliser en quelque sorte la pensée dominante de cette fête.

L'Eglise, en donnant aux Canadiens français, Saint Jean Baptiste comme patron, a voulu confirmer un fait historique aussi bien qu'en désigner la perpétuation comme mission nationale. "De même que St-Jean Baptiste, semble-t-elle dire, a été le précurseur du Christ dans le monde, de même le peuple canadien-français a été le précurseur de la foi catholique en Amérique. Sa mission est de continuer à faire rayonner l'influence du Christ sur ce continent américain, de "préparer la voie au Seigneur, de rendre droits ses sentiers", telles sont, mes frères, les trois idées que nous mèterons ensemble ce matin.

I—Il est séant, il me semble, de brosse à grands traits l'image du Précurseur afin de raviver dans nos esprits ses mâles vertus. De l'aveu même du Christ, de tous les enfants du monde, il n'est pas de plus grand que le Précurseur! Il est grand par la Sainteté de sa vie, grand dans sa mission, grand dans son martyre. En premier lieu, Jean est grand par la Sainteté de sa vie. Enfant du miracle, sanctifié dès le sein de sa mère, devant préparer les voies au Seigneur, il a voulu le faire dans son âme d'abord par la pénitence qui achève de purifier l'âme déjà pure, et il s'enfonça dans le désert. Il n'en sortit que pour annoncer la prochaine venue du Messie. L'attention se porta vite sur cet extraordinaire prédicant qui ne portait pas la robe du péché, ni la toge des pharisiens, ni l'habit des anciens prophètes. On se demanda s'il n'était pas le Messie, car les prophéties concordait singulièrement. Le sceptre était sorti de la maison de Judas et la puissance romaine faisait peser sur les Juifs sa domination exercée. Sa parole était tour à tour embrasée et rafraîchissante; dure pour les pécheurs endurcis, douce pour les pauvres, les affligés, les sincères. Tel était l'homme que Dieu s'était choisi comme précurseur.

Héraut de la Rédemption qui s'étend aux deux Testaments, appelé Lucifer, c'est-à-dire "porteur-lumière" (suite à la page 3)

UNITE SANITAIRE de Montmagny

- Semaine du 19 juillet 1943
Lundi, 19 juillet
Montmagny
Clinique antituberculeuse, de 10 1/2 hrs à midi et de 2 hrs à 4 hrs.
Notre-Dame du Rosaire:
Clinique dentaire.
Saint-Pierre:
Immunisation contre la diphtérie:
9.30 h. Ecole rang nord-est
10.00 h. Ecole rang nord-ouest,
10.30 h. Ecole rang sud-ouest,
11.00 h. Ecole rang sud-est,
2.00 h. Clinique au village.
Mardi, 20 juillet:
Cap-St-Ignace:
Immunisation contre la diphtérie:
9.30 h. Ecole 3ème rang, près M. Amédée Guimont.
10.00 h. Ecole 3ème rang, près M. Cyrille Bernier.
10.30 h. Ecole près M. Albert Duval.
11.00 h. Ecole près M. Antonio Frégeau.
2.00 h. Clinique au Village.
Saint-Paul:
Clinique dentaire.
Mercredi, 21 juillet:
Berthier:
Immunisation contre la diphtérie:
1.30 h. Ecole vers Montmagny.
2.00 h. Ecole vers St-Vallier.
2.30h. Clinique de bébés au village.
Jeudi, 22 juillet:
Berthier:
Clinique antituberculeuse par le Dr Beauchesne, de 1.30 heure à 3.30 p.m.
Montmagny:
Immunisation contre la diphtérie:
10.00 h. Ecole Riv. du Sud, côté nord.
10.30 h. Ecole Riv. du Sud, près M. Joseph Lislois.
11.00 h. Ecole Riv. du Sud, près M. Laurent Collin.
2.00 h. Clinique de bébés à l'Hôtel de ville.
Vendredi, 23 juillet:
Saint-Pierre:
Clinique antituberculeuse par le Dr Beauchesne, de 1.30 à 3.30 hrs.
Cap-St-Ignace:
Conférence maternelle: à 2.30 hrs.
Dr Albert Dumas, M.H., Officier médical.



NOUS GRANDIR

Section juvénile ARMAND LAVERGNE Collège des FF. du S.-C., Montmagny

Document officiel scellé par M. le Curé Auguste Lessard, V.F. dans les églises de la pierre que nous sommes allés chercher dans les fondations de la première église de la Pointe à la Caille.

Bénédiction de la croix de Jacques Cartier à l'occasion du centenaire de la Société St-Jean-Baptiste de Montmagny, P. Québec. Aujourd'hui, lundi, douzième du mois de juillet, fête de saint Jean Gualbert, en l'An de Grâce mil neuf cent quarante trois.

Dans la cinquième année du règne de sa Sainteté le Pape Pie XII, Son Eminence Jean-Marie Rodrigue, Cardinal Villeneuve, O.M.I. étant archevêque de Québec, Monsieur Abbé Auguste Lessard, V.F. Curé de la paroisse de St-Thomas de Montmagny.

Le cher Frère Régis, s.c., conseiller provincial des FF. du Sacré-Coeur de la Province d'Arthabaska, directeur du Collège des FF. du Sacré-Coeur de Montmagny.

M. Narcisse Proulx président de la Société St-Jean-Baptiste, de Montmagny.

M. André Morin, Président de la Section Juvénile "Armand LaVerigne" de la St-Jean-Baptiste. Dans la septième année du règne de leur Majestés George VI et Elisabeth, nos gracieux Souverains, Son Excellence le Comte d'Arthabaska, Gouverneur-Général-Vice-Roi du Canada, le très Honorable Sir Eugène Fiset, Lieutenant Gouverneur de la Province de Québec, Son Honneur M. Téléphore Coulombe, Maire de la Ville de Montmagny.

En présence d'une nombreuse réunion de Prêtres, de Religieux et de Laïcs.

M. Auguste Lessard, Vicaire Forain, de St-Thomas de Montmagny, curé de la dite paroisse. A BENI selon le Rite de la Sainte Eglise, cette CROIX-SOUVENIR.

Dans l'une des deux églises de la pierre du devant de la croix, pierre que nous sommes allés chercher dans la fondation de la première église de la Pointe-à-la-Caille, sous la direction de M. Fortunat Fournier, se trouve le nom de tous les donateurs: M. le Curé, M. Joseph Boulanger, M. Candide Corriveau, M. Antonio Paré, M. Charles Bergeron, pharmacien, la Compagnie Blander.

Le nom de ceux qui ont travaillé à l'érection de cette croix: Frère Jérôme, s.c., Frère Pierre-Auguste, s.c., Frère Marie-Clément, s.c. M. Jean-Paul Couture (pour l'écusson) M. Marcelin Leclerc, M. Rodrigue Lagaucé et les deux maçons: Albert Boulet et Eddy Boulet, son frère.

Avec le présent PROCES-VERBAL divers objets qui sont: une médaille du Sacré-Coeur.

Une médaille de la Sainte-Vierge, dite Médaille miraculeuse, une médaille de Saint Joseph. Une photographie de ceux qui ont coupé le pin blanc, qui a servi de montant à la dite croix chez M. Joseph Boulanger, une pièce de monnaie du Canada, au titre légal de dix sous, à l'effigie de Sa Majesté George VI et au millésime 1943, une parcelle de pierre du premier presbytère de la Pointe-à-la-Caille, une parcelle de l'église actuelle.

Cette croix Jacques Cartier a été construite d'après es plans de M. Maurice Brodeur, ancien élève du Collège des Frères du Sacré-Coeur de Montmagny.

Les dits documents ont été scellés par le cher Frère Marie-Clément, s.c., directeur de la Section Armand LaVerigne et directeur du Comité de la Croix Jacques Cartier. En foi de quoi ont donné: érdrJ.Cenaod

MM. Auguste Lessard, Curé, Frère Régis, Directeur, Narcisse Proulx président de la St-Jean-Baptiste, André Morin, président de la Section "Armand LaVerigne, Téléphore Coulombe, Maire, Irénée Perrier, Maire, Henri Giguère, vicaire, Gérard Gariépy, vicaire, Téléphile Pageot, prêtre-aumônier, William Berger, Eutrope Méthot, H. Gagnon, Philippe Michaud, P. Gagnon, capt, s.s.s., J.C. Nisole, c.c.l., Antonio Paré, Fernand Couillard Després, secl., Albert Dumas, M.D., Jean-Paul Coulombe, secl., L. Tardif, secl., Marc Caron, secl., L'ère Maximilien, Frère Pascal, Frère Georges-Etienne, Frère Guilla, se, Frère Robertin, Frère Gérard, Frère Ls. Philippe, Frère Scraphin, Frère Sulpice, Frère Ls. Joseph, Frère Donat, Frère Georges, Narcisse Morin, Candide Corriveau, Pierre Després, Raymond Paré, Albert Boulet, maçon, Joseph Marinneau, avocat, Armand Morin, Raoul Lesvesque, Ernest Collin, Marcelin Leclerc, Jacques Morin, Jean-Clau de Boulet, M. Ernest Côté, Gérard Gaudreau, J.-Paul Léveillé, Bertrand Montminy, Secrétaire des Recherches paroissiales, Jean-Paul Couture, Richard Gauvin, Paul Roberge, Président du Comité de la Croix, Frère Marie-Clément, s.c. Directeur de la Section Armand LaVerigne.

Annuaire canadien 24 juillet 1934
Cartier prend possession de la Gaspésie devant une croix en bois haute de 38 pieds, ornée d'un écusson fleurdélié portant ces mots: VIVE LE ROI DE FRANCE!

N.B. Ceux qui auraient de bonnes photos des "petits chars allégoriques" présentés dimanche dernier nous rendraient service en nous avertissant.

Fr. Marie-Clément, s.c.

COMMISSE SCOLAIRE VILLE DE MONTMAGNY

A une session de la Municipalité Scolaire de la Ville de Montmagny, tenue mardi le 13 juillet 1943, à 8 hrs p.m., au lieu ordinaire à la Salle du Conseil à l'Hôtel de Ville.

A laquelle séance sont présents MM. Les Commissaires d'Ecoles J.-Albert Blais, J.-Raoul Samson et Pierre Corriveau, sous la présidence de M. Edgar Boulet.

Proposé par M. le Commissaire d'Ecoles J.-Albert Blais et résolu à l'unanimité.

Que cette Commission Scolaire désire remercier sincèrement les RR. Frères du Sacré-Coeur et leur témoigner son appréciation pour le travail instructif, persévérant et plein de souvenirs qui a été fait pour mener à bonne fin l'organisation de la procession des petits chars allégoriques qui a eu lieu dimanche après-midi le 11 courant laquelle a provoqué l'admiration et des félicitations de tous ceux qui l'ont vu défiler dans les rues de notre Ville, chose qui ne s'était jamais vue dans le passé.

Qu'afin de dédommager quelque peu les Révérends Frères pour les dépenses inévitables faites en cette circonstance, que la dite Commission leur vote la somme de \$25.00 et que copie de la présente soit transmise au Rév. Frère Régis, Directeur, et aux journaux locaux pour publication.

ADOPTÉ. (Signé) Edgar Boulet, Président. (Signé) J.-René Côté, Sec.-Trés.

VRAIE COPIE J.-René Côté, Sec.-Trés.

"LE PEUPLE"

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY
 publié par
 La Compagnie du "PEUPLE" de Montmagny,
 Le vendredi de chaque semaine.
 Toute communication concernant "Le Peuple"
 doit être adressée à :

"LE PEUPLE", 64 Rue du DEPOT,
 MONTMAGNY, P. Q.
 ABONNEMENT
 CANADA — District, 1 an — \$1.00
 CANADA — Hors district, 1 an — \$1.50
 ETATS-UNIS — 1 an — \$2.00

De belles...
 (suite de la page 1)
 des patriotes d'autant plus vigoureux que vous aurez été de meilleurs pères et mères de familles nombreuses.

Au cours de l'office divin, j'ai vu devant moi et autour de moi de nombreux fils de Montmagny aujourd'hui prêtres et de braves citoyens. Donner à nos fils à l'Eglise et à la patrie, c'est prouver votre patriotisme plus que par les plus belles paroles et les plus beaux chants. Je souhaite que nos familles continuent à être des centres où les enfants poussent drus, nombreux. Je vous félicite et je fais miens les vœux du prédicateur que saint Jean Baptiste vous aide, vous obtienne la grâce nécessaire à la sainte fidélité chrétienne.

LE DEFILE
 Pour le défilé de samedi, le camp de Montmagny avait fourni cinq voitures montées par des militaires.

Les trois plus beaux chars allégoriques furent, à notre sens, "La première messe à Montmagny" (Syndicat catholique du textile), "La Confédération" (La Soierie Binz) et "Le Drapeau National" (J.O.C.). Mentionnons aussi "Jeanne d'Arc", "Madelaine de Verchères", "La veille du bon vieux temps", "Les noces en calèche", "Monsieur de Montmagny", "S. Jean Baptiste", "La défense du sol", "Le foulage de la laine", "Sir Etienne-P. Taché" (rôle rempli par un descendant de Sir Etienne Taché, "Le battage au fléau", "Le cabriolet", "Le premier colon", etc.

Le dimanche de dimanche a été marqué par un grand-messe solennelle chantée par M. l'abbé Clément Leclerc. Agissaient respectivement comme diacre et sous-diacre, les abbés Marius Paré et Jean-Charles Nicole. Immédiatement après la grand-messe, il y eut Salut du Très Saint-Sacrement.

A 12.30 hrs, banquet à l'hôtel Montmagny, et, à trois heures, parade de chars allégoriques (miniature). La préparation de ces petits chars allégoriques avait demandé un travail considérable aux RR. FF. du Sacré-Coeur ainsi qu'aux RR. SS. de la Charité et aux Dames de la Congrégation Notre-Dame. Les travaux ont été exécutés sous la direction des RR. FF. directeur, et Marie-Clement. Au nombre des meilleurs chars allégoriques préparés par les enfants, mentionnons les motifs suivants: "La maison canadienne"; "Le vieux pôle"; "Le vieux puits"; "Le batteux"; "Le moulin à vent"; "La charrette à foin"; "La cabane à sucre"; "La navigation"; "L'industrie canadienne de Montmagny"; "La Fonderie Després"; "La croix de Jacques Cartier"; "La province de Québec"; "Dollard"; "Frontenac"; "Le Manoir Dupuis"; "La maman"; "La fileuse"; "La tricoteuse"; "Le métier"; "Grand-père et grand-mère"; "L'Angélus aux champs"; "Marguerite Bourgeoys"; "La charité"; "Sa Majesté la Langue française"; "Armand Lavergne"; "La bonne chanson", etc.

Il y avait aussi, au programme un concert en plein air, à 8 heures p.m., par la fanfare de Loretteville, sous la direction de M. le curé J. Ch. Dumas; magnifiques jeux scéniques rappelant les faits de notre histoire, par la J.O.C. de Montmagny, alloué par M. J.-A.-N. Proulx, président de la Société St-Jean-Baptiste, M. Adrien Pouliot, président du Comité de la Survivance française, M. Ed. Coulombe, président diocésain et l'abbé H. Gagné, aumônier local.

Le banquet à l'hôtel Montmagny, présidé par M. Narcisse Proulx, président de la St-Jean-Baptiste, a été marqué par des allocutions prononcées par: M. le curé Auguste Lessard, le député fédéral du comté, Mre Lo-K. Laflamme, l'hon. juge Cyril le Vaillancourt, conseiller législatif, représentant l'hon. Adélard Godbout, M. J.-D. Bégin, député provincial de Dorchester, représentant l'hon. Maurice Duplessis, et Mre Fernand Choquette, député provincial de Montmagny. M. le curé Lessard a répondu à la santé du Pape. Il a retracé brièvement l'histoire de la paroisse et a démontré que le Pape est l'homme le mieux placé non

POURQUOI AVOIR MAL AUX PIEDS?

35¢

TRAITEZ SIMPLEMENT AVEC LE

LINIMENT MINARD

TRIOUMPHÉ DE LA DOULEUR

seulement pour donner des directives spirituelles, mais aussi des conseils que les gouvernements doivent suivre pour édifier des lois sociales capables de donner aux peuples les biens matériels.

L'hon. Cyrille Vaillancourt a prononcé un très belle allocution. Comme notre hymne national, l'hon. Vaillancourt, qui répondait à la santé de la province, a déclaré que, si nous vivons notre hymne national, nous ne pérons pas comme peuple. Nous devons garder la foi des aïeux même l'augmenter pour les jours de combat qui s'annoncent. Il nous faut aussi parler notre langue et non moitié anglais, moitié français. Enfin, il nous faut cesser d'être un peuple de blasphémateurs, car demain c'est, comme nos ancêtres, autour de nos clochers qu'il faudra nous tenir pour survivre, et des blasphémateurs ne peuvent vivre à l'ombre d'un clocher.

Me Fernand Choquette, répondant à la santé du comté de Montmagny, a aussi été très éloquent. Il a fait allusion à la nécessité d'un drapeau national et à la redistribution des comtés au fédéral. En terminant, il a laissé entendre que la meilleure façon de faire cesser certaines injustices dont nous sommes atteints dans nos droits est encore de conserver fermement notre langue, notre foi et de nous venger par la multiplication des bureaux.

Outre les orateurs, on remarquait au magnifique banquet de l'hôtel Montmagny, les RR. PP. Gagnon, s.s., et Paul Mariveau, capucin; les abbés Théophile Pageau, Henri Giguère, Maurice Proulx et Gérard Gariépy; les RR. FF. du Sacré-Coeur Georges-Etienne, Maximilien et Marie-Clement; l'hon. juge Thomas Tremblay, M. Eugène Caron, maire du Cap St-Ignace et préfet du comté, le lieutenant-col. Hervé Gauvin, commandant du régiment de Montmagny (réservé), M. Adrien Pouliot, M. Téléphore Coulombe, maire de Montmagny, M. René Paré, président des Artisans Canadiens-Français, M. Charles Jones, marguillier, M. Amédée Létourneau, Québec, le Dr Philippe Richard, Joseph Blais, maire de St-Paul du Haut, les membres de la société St-Jean-Baptiste de Montmagny, MM. Narcisse

Proulx, président, J.-W. Berger, 2e vice-président, Eutrope Méthot, trésorier, le notaire Georges Hébert, secrétaire, Joseph Mariveau, adjoint Henri Gagnon, commissaire ordonnateur, Antonio Paré, commissaire adjoint, Raymond Paré, publiciste, ainsi que les directeurs suivants: MM. Armand Boutet, C.-A. Corrivé, Pierre Després, Gérard Léveillé, Philippe Michaud et Narcisse Morin.

LUNDI
 Les fêtes du centenaire de la société Saint-Jean-Baptiste de Montmagny se sont terminées lundi, par le programme suivant: 9 heures a.m., messe basse par l'abbé H. Giguère; chants par la petite Maîtrise Ste-Cécile; 1 hre, jeux champêtres pour les enfants, au collège; 8 heures p.m., plantation de la croix de Jacques Cartier, sur la place de la salle publique; prière pour la race, salut au drapeau, allocutions et feu d'artifice.

Notons, en terminant, que la ville de Montmagny avait décrété fête légale la journée de samedi et que les industriels avaient donné congé à leurs employés à cette occasion. La plupart des magasins sont demeurés fermés.

Des prix pour une valeur de cent dollars, avaient été donnés par la société St-Jean-Baptiste, comme récompenses aux jeunes participants des jeux organisés par la section jeunesse de la société, la quelle porte le nom de "Section Armand Lavergne".

"LE PEUPLE"
 est imprimé aux ateliers de La Société d'Imprimerie Ste-Marie et est publié par la Compagnie du "Peuple", de Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

ABONNEMENTS:
 Canada, District, 1 an \$1.00
 Can. Hors Dist. 1 an 1.50
 Etats-Unis, 1 an 2.00
 Strictement payable d'avance.

La date qui se trouve à la suite de l'adresse des abonnés est la date d'expiration de l'abonnement et sert de reçu.

Ainsi janvier 43 signifie que l'abonnement a été payé jusqu'en janvier 1943 et qu'on est en règle. Si, un mois après l'envoi de l'abonnement, la date n'est pas changée, nos abonnés nous rendraient service en nous signalant cet oubli.

Prière de faire remise par bon de poste ou d'express, à l'ordre de "La Cie du Peuple" Montmagny, P. Q.

Prière de toujours donner l'ancienne adresse quand on demande à changer l'adresse du journal.

CARTES PROFESSIONNELLES
 — ET D'AFFAIRES —

BOULANGER, FORTIER & RONDEAU, C.A.
 Comptables Agréés
 Chartered Accountants
 et
 Syndic Licencé
 —oO—
 MAURICE BOULANGER, B.A., C.A.,
 Syndic Licencé
 GUY FORTIER, B.A., L.S.C., C.A.
 REAL A. RONDEAU, B.A., C.A.
 71, rue St-Pierre. Tél.: 2-4079
 QUEBEC

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie
 Comptables Agréés — Chartered Accountants

Maurice Chartré, C.A.
 A.-Emile Beauvais, C.A.
 E.-Harry Knight, C.A.
 Gérard Marceau, C.A.
 Lucien Bélar, C.A.
 Jacques Angers, C.A.
 Dollard Huot, C.A.
 Raymond Fortier, C.A.
 Guy Bernard, C.A.
 Hensley Bourgoin, C.A.
 Marc Angers, C.A.

Maurice Samson, C.A.
 Jean-Paul Gauthier, C.A.
 Léon Côté, C.A.
 Paul Trudel, C.A.
 Lionel Roussin, C.A.
 G.-Frank Lafferty, C.A.
 Albert Garneau, C.A.
 Jean Lacroix, C.A.
 Percy Auger, C.A.
 Jean-Paul Talbot, C.A.
 Roger Roy, C.A.

MONTREAL — QUEBEC — ROUYN

A. CHOUINARD, C.R.
 Avocat
 Tél.: 48
 25, rue de la Gare,
 Montmagny.

Dr Clément ROULEAU
 Médecin-Vétérinaire
 Pratique générale de médecine
 et de chirurgie vétérinaire.
 Rue St-Jean-Baptiste
 MONTMAGNY
 Tél.: No. 56

Me René Paré, Me Jos. Mariveau
 B.A., L.L.L. B.A., LL. L.
 PARE & MARINEAU
 AVOCATS
 MONTMAGNY
 31, du Dépôt Tél. 194

LORENZO TETU
 Comptable - Vérificateur
 Liquidateur de Faillite
 Syndic Autorisé
 Bureau: 81 r. St-Pierre
 QUEBEC

Geo. René Fournier, L.L.L.
 Ubald Désilets, L.L.L.
 FOURNIER & DESILETS
 AVOCATS
 37, rue de la Couronne,
 Québec
 Téléphones: 2-1531 — 3-1616

DR J. R. BARIL
 Chirurgien-Dentiste
 49, rue Saint-Jean Baptiste
 MONTMAGNY
 Tél.: 46.

RAYON X
 Dr Jean-Luc Lavallée
 Chirurgien-Dentiste
 44, St-Jean-Baptiste,
 MONTMAGNY
 Tel. 53 — Anesthésie au Gaz

FOURRURES
 THIBAUT

Toujours en mains les dernières créations en fourrures, tel que: Manteaux, garnitures et parures de cou.

Notre atelier est à votre disposition pour tous travaux, tel que repassage, refection ou teinture.

TOUT TRAVAIL GARANTI
 EXPERIENCE DE 20 ANS
 — CHEZ —
 L.-P. THIBAUT, Enr.
 282, St-Jean, Québec

ÉCONOMISEZ

En vous retirant aux
HÔTELS FORD

Modernes, à l'épreuve du feu, confortables, bien situés, stationnement facile

aussi bas que
 \$1.50
 pas plus que
 \$2.50
 par personne
 Pour carte ou dépliant, écrire à
 1015 HÔTELS CO.
 Montréal

Montreal
 Toronto
 et le
LORD ELGIN
 à Ottawa

\$2.00 à \$3.00
 PAR PERSONNE
 PAS PLUS!
 400 JOLIES CHAMBRES AVEC RADIO!

LE CHEMIN DE FER NATIONAL
 NOUVEL HORAIRE EN VIGUEUR
 DEPUIS LE 27 SEPT. 1942
 MONTMAGNY

Convois allant à l'Ouest

No 135, Local tous les jours 8.50 a.m.
 No. 3 Océan Limité tous les jours 2.17 a.m.
 No 1 Express maritime, tous les lours 12.26 a.m.
 No. 31, local tous les jours dimanche excepté 6.30 p.m.

Allant à l'Est

No 32, local tous les jours dimanche excepté 10.10 a.m.
 No 2, Express maritime, tous les jours 6.30 p.m.
 No 136, Local, tous les jours 7.22 p.m.
 No 4, Océan Limité, tous les jours 1.39 a.m.

GEORGES HEBERT
 Notaire
 Commissaire de la Cour Supérieure
 Placements d'argent sur hypothèques ou débetures
 Assurances: Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité, Autos.
 64, rue du Dépôt — — — Montmagny
 Téléphone 73

Boîte de 15 Sachets Moins de 5 centimes la Pinte

Rhumal'smes Etoume Reins Foies

Comme à la source l'eau minérale artificielle fraîche, gazeuse, alcaline.

Sithinés 33
 du Docteur Groc

En vente: dans toutes les pharmacies.
 Gros: 200, rue Vallée, Montreal.

LA PULPE ET LE PAPIER EN TEMPS DE GUERRE

Comment l'industrie de la pulpe et du papier aide à protéger notre santé



LE PAPIER EST-IL ESSENTIEL?
 "La guerre finirait dans soixante jours si nous fermions les moulins à papier", déclara récemment Robert Porter, de l'Office de la Production de Guerre des États-Unis. "Le papier est aussi essentiel que l'acier, le bois et les textiles." Le Canada a raison d'être fier de cette industrie.

LES ANCIENS ESSUIE-MAINS À ROULEAU FACILITAIENT LA PROPAGATION DES MALADIES ET CONSTITUAIENT UN DANGER POUR LA SANTÉ DES OUVRIERS. LES SERVIETTES EN PAPIER-FORTES, ABSORBANTES, HYGIENIQUES-SONT ESSENTIELLES À L'INDUSTRIE MODERNE.

LES PETITS VERRES HYGIENIQUES CARTONNÉS SONT UN AUTRE PRODUIT IMPORTANT DE L'INDUSTRIE CANADIENNE DE LA PULPE ET DU PAPIER, UN PRODUIT UTILE À NOTRE EFFORT DE GUERRE.

En temps de paix la plus grande industrie manufacturière du Canada

L'INDUSTRIE CANADIENNE DE LA PULPE ET DU PAPIER
 972 IMMEUBLE SUN LIFE MONTREAL

Pour vos IMPRESSIONS De toutes sortes... Adressez-vous à : L'IMPRIMERIE DE MONTMAGNY, J.-N.-A. BECHARD, Prop. 55, St-Jean-Baptiste, — MONTMAGNY Attention spéciale aux commandes par la maille. JNO.

RADIO CHRC Québec, P. Q. 800 Kilocycles --- 1000 Watts LES MEILLEURS PROGRAMMES DE 7.30 A.M. A MINUIT

QUATRE GÉNÉRATIONS de femmes heureuses ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE Pâleur, Faiblesse, Nervosité, Irrégularité, Manque d'Appétit, Troubles féminins, symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE. TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES PILULES ROUGES POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES. Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St. Denis, Montréal

JE M'Y CONNAIS EN FAIT DE BON PAIN!

ET MOI, JE M'Y CONNAIS EN FAIT DE BONNE LEVURE!

Les ménagères avisées emploient la LEVURE ROYAL. Elle donne du pain plus léger, plus délicieux, à mie plus fine. ENVELOPPÉE HERMÉTIQUEMENT POUR PLUS D'ACTIVITÉ.

LES PAINS DE LEVURE ROYAL

ASSUREMENT UN PAIN PARFAIT

Fabrication canadienne

Sermon . . .

(suite de la page 1)

re" par les Pères de l'Église, "l'âme ardente" et lumineuse par Jésus lui-même, le Précurseur fait converger vers le Christ tous les actes de foi, d'espérance et de charité rendus possibles chez les chrétiens par le baptême, non moins que les témoignages des prophètes que les désirs et les soupirs de tous les justes de l'ancienne loi. Témoin du Messie, nouvel Adam et Père de l'humanité régénérée, héritier du Christ total, St Jean Baptiste est le saint par excellence de la Rédemption, c'est-à-dire de l'intronisation du mystère du salut du monde par le sacrifice de l'Agneau de Dieu, à la fois Pontife et victime. Oui, Jean-Baptiste est grand non seulement par la sainteté de sa vie, il est grand par sa mission. Mais il l'est aussi par son martyre. Sa prédication, il ne l'adressait pas seulement à ceux-là qui venaient à lui. Quand les intérêts de son Dieu étaient menacés, quand l'exemple du crime venait de haut, il parlait, revendiquait l'honneur du Maître Souverain. Le seul même d'Hérode le cruel ne l'arrête pas. Il va reprocher à ce monarque indigne sa conduite incestueuse, et son "non litet" . . . "cela ne t'est pas permis" retentit aux oreilles du roi stupéfait. Son audace, il la paie de sa vie, et bientôt sa tête sanglante est servie dans un

vaisseau d'or à la table des épousailles d'une infâme danseuse, dernière pâture de la trahison. C'est ainsi, comme nous le rappelle l'hymne de Laudes de sa nativité, que Jean est couronné de la triple auréole de docteur, de vierge et de martyr.

II—Nous disions que l'Église, en donnant à notre peuple - St-Jean Baptiste comme patron, a voulu confirmer un fait historique aussi bien qu'en désigner la perpétuation comme mission nationale. Les peuples, en effet, comme les individus ont une vocation spéciale. Bénis de Dieu d'une façon manifeste, s'ils y sont fidèles, ils peuvent s'attendre aux pires calamités s'ils refusent de le remplir ou s'en rendent indignes par leurs infidélités. Que l'exemple du peuple élu suffise à la démontrer. Notre peuple a sa mission. Dieu nous l'a assez clairement manifesté par les faits pour qu'il ne nous soit pas permis d'en douter un instant.

Nous sommes les descendants d'une race fière et chrétienne qui a semé les clochers bénissants qui nous montrent le ciel au milieu des champs de blé d'or encadrés par la forêt. Dieu nous a faits Canadiens français et catholiques. Pour savoir ce que cela signifie et les exigences qui en découlent, il n'est que d'interroger nos annales nationales. En effet, il y a une relation si intime entre la foi catholique et la vie française de notre histoire que les deux sont inséparables, et qu'on peut feuilleter celle-ci en pieuse méditation, à genoux au pied de la croix et de l'autel, dont elle redit à chacune de ses pages les triomphes prodigieux, de Gaspé à Vancouver, du Cercle polaire au Golfe du Mexique. La prise de possession de cet immense territoire s'est faite à l'ombre de la croix, avec des vocables français et le geste de Cartier plantant la croix au nom de Dieu et du roi de France s'est perpétué de générations en générations jusqu'à nos jours.

Quand on veut rappeler fidèlement notre naissance comme peuple, on parle des "origines religieuses du Canada". Quand on veut expliquer notre merveilleuse survi-

vance, on dit: "le miracle canadien". Bref, nous sommes la grande réalité française et catholique d'Amérique. Or, je vous le demande, mes frères, est-ce par hasard que nous les sommes. Est-ce par hasard que tant d'éminents chrétiens et de saintes femmes se sont rencontrés au Canada pour ouvrir le pays à la civilisation française et catholique? Que le sang de tant de martyrs, connus et inconnus, a empourpré et fécondé notre sol? Que le miracle nous a sauvés plus d'une fois de l'assimilation et de la disparition?

Non, ce n'est pas par hasard, c'est que la divine Providence a voulu que le peuple canadien-français continue en ce monde nouveau, la mission apostolique de la nation française, à laquelle Léon XIII décernait naguère des paroles si élogieuses. Débordés que nous les sommes dans cette vaste Amérique par un flot de nationalités hétérogènes qu'un même sentiment utilitaire, aidé par une mystique de sensualisme païen, fond peu à peu en une seule, — notre mission précise, notre devoir comme peuple est de nous défendre et d'endiguer cette mer montante du paganisme, mais aussi et surtout et avant tout de christianiser cette masse.

Chaque flot français que la Providence a semé à dessein et conserve par un miracle sans cesse renouvelé, dans cette immense, chacun a le même devoir; mais de chez-nous comme du centre, comme du cœur même de cette vie française et catholique, doit partir l'exemple et les ressources, et les énergies nécessaires pour aider chacun à réaliser cette mission, cimentant dès maintenant par son apport généreux et constant, les liens qui doivent nous unir tous, en attendant le jour où la Providence permettra, par un miracle nouveau s'il le faut, de fonder en une seule, toujours française et catholique, ces unités dispersées. Rêve chimérique! diront quelques sceptiques, quelques blasés. Eh! pourquoi? je vous le demande.

Devant ce que nous avons jadis voulu et réalisé comme peuple, avec le secours divin, nous serions coupables et traités de prédateur que nous sommes incapables de répandre à une telle mission, puisque vous par Dieu. Sommes-nous, oui ou non, les descendants de cette poignée de français, qui, assaillis par un esprit étranger et malgré toutes les persécutions, a vécu, grandi, s'est développée, s'est maintenue? Sommes-nous, oui ou non, les fils du miracle canadien? Fils des illustres fondateurs de l'Église canadienne dont nous implorons tous les jours la glorification; fils des héros qui ont découvert, bâti et défendu notre pays; fils des vaillants et des vaillantes qui nous ont laissé un noble héritage que nous avons le devoir de conserver et de faire fructifier? Et l'on voudrait qu'une telle race ne put aujourd'hui vibrer à l'appel de l'idéal et s'élever, vigoureuse et jeune, appuyée sur le Dieu fort, vers sa survivance chrétienne et de merveilleuses conquêtes et réalisations apostoliques? Non, mes frères, cela est possible si vous travaillez à "préparer la voie au Seigneur et si vous marchez droits et

Laissez PARADOL

soulager vos

Maux de Tête

Maux de Dos

Rhumes

Douleurs

Rhumatiques

Paradol

du Dr Chase

fidèles dans les sentiers" qui mènent à Dieu. "Parate viam Domini, rectas facite semitas ejus", elle le peut, elle le pourra, si elle le veut.

III—Elle le pourra, si tous les individus qui la composent, tous et chacun le comprennent et le veulent efficacement. La race, en effet, est composée d'individus. C'est le matériel nécessaire à toute société pour se constituer et réaliser sa fin. La race sera donc ce que seront les individus qui la composent. Aussi, est-ce un devoir imposé par Dieu à tout individu, à chacun de nous, de fournir à sa race tout l'apport qu'il est en mesure de lui offrir en vue de sa mission. Ce devoir découle du quatrième commandement de Dieu, lequel nous ordonne d'aimer nos parents, oui, mais aussi notre famille raciale. Nous en recevons la grâce et l'inclination chrétienne avec le baptême et les autres sacrements. Le Saint-Esprit nous en accorde le don; la piété, et il l'éveille parfois jusqu'à l'héroïsme, comme il l'a fait avec une sorte de prodigalité pour nombre de nos aïeux et nos origines et aux moments critiques de notre histoire religieuse et nationale.

Le patriotisme, puisque c'est de lui qu'il s'agit, demande que chacun s'efforce de servir sa patrie à son rang, en s'acquittant de son mieux de sa tâche particulière et qu'il se mette en mesure de remplir le mieux possible tous les actes qui peuvent avoir quelque influence sur le sort de sa patrie, sa culture, ses intérêts vitaux, ses activités économiques et religieuses. Son mot d'ordre doit être en tout: Servir! Servir son Dieu, servir sa religion, servir sa race, c'est d'abord ne rien faire qui soit une trahison grande ou petite, apparente ou déguisée, une trahison de sa vitalité. Servir sa race, c'est ensuite l'enrichir de sa propre personnalité, puisque la race n'est autre chose qu'une agglomération d'hommes dont l'ensemble constitue, suivant la qualité de ses différents éléments, une force ou une faiblesse. Chacun a donc une part essentielle dans la grandeur ou la décadence de sa race. Servir sa race, c'est défendre son patrimoine, sa croyance, sa langue, son sol, ses mœurs, ses traditions. Servir sa race, c'est faire connaître et rayonner son esprit, sa culture, ses héros, ses gloires, ses saints.

Servir sa race, c'est, s'il le faut, sacrifier ses intérêts, ses ambitions personnelles quand les intérêts supérieurs de la race l'exigent. Servir sa race, c'est développer ses ressources, ses villes, ses campagnes, ses colonies, son agriculture, ses industries, son commerce, son artisanat. Servir sa race, c'est favoriser son éducation, son instruction, ses écoles ménagères et professionnelles. Servir sa race, c'est, suivant notre mot d'ordre, resserrer les liens de la famille qui tend à se désagréger de plus en plus. Servir sa race, c'est former nos jeunes filles aux grands devoirs de demain et de leur éviter les dangers physiques et moraux de l'usine; c'est former nos jeunes gens au travail, à l'honnêteté et à l'économie. Servir sa race, c'est préparer, jeunesse, par des amours honnêtes et chrétiennes, des foyers saines aux nombreux enfants. Servir sa race, c'est, parents chrétiens, bannir toute faiblesse et tout égoïsme pour assurer à vos enfants la meilleure éducation scolaire, civique et surtout religieuse. Servir sa race, c'est encourager et honorer nos belles grandes familles canadiennes, note plus grande richesse et notre plus bel espoir. Enfin, servir sa race, c'est pratiquer le respect de soi-même et des autres, c'est respecter les lois de la justice et de la charité, c'est être fidèle à la parole donnée, c'est sanctifier le jour du Seigneur, c'est combattre le blasphème, l'intempérance et le libertinage.

De tout ceci, il résulte, mes frères, que toute entreprise de rénovation et de progrès national doit commencer par les individus, par tous et chacun d'entre eux. Notre race est française et catholique. Nous devons être tous et chacun, français et catholiques. Nous devons

faire rayonner l'esprit français et catholique; la culture française et catholique. Notre patriotisme et notre foi ont trop vécu l'un de l'autre pour ne pas être unis bien intimement, pour ne pas être devenus, d'une certaine manière, interdépendants, pour ne pas ressentir, en tout cas, eurs blessures et leurs victoires réciproques.

Et comme vous le disiez si bien, tout récemment, Eminence, "notre patriotisme étant essentiellement religieux, doit être d'abord à l'exemple de nos ancêtres, une fidélité chrétienne". Notre devoir à tous est donc de vivre notre foi. Vivre sa foi, c'est bannir le péché de sa vie, c'est fuir le péché et l'occasion de péché, en tout; partout, toujours, car le péché des individus amène et finit par tuer les individus; il anéantit et tue non moins certainement les races. Vivre sa foi, c'est être catholique soi-même, oui, dans sa famille, oui, à l'église, oui, mais aussi chez ses amis, au bureau, à l'usine, dans la rue, partout. Vivre sa foi, c'est respecter, c'est faire respecter les exigences de la foi et de la morale, en affaires, dans l'art, dans la littérature, dans les amusements, dans la politique, partout. Vivre sa foi, c'est se conformer à la volonté de Dieu, aux enseignements de l'Évangile, aux directives de l'Église et de la hiérarchie, à la doctrine des Encycliques des Papes. Vivre sa foi, c'est réaliser ses titres de chrétien, de baptisé, de confirmé, d'enfant de Dieu et de l'Église, de Temple de l'Esprit Sainte et d'héritier du ciel. Vivre sa foi, c'est, avant tout, transformer notre vie trop naturelle en une vie surnaturelle intense, nourrie aux sources fécondes et abondantes des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie. Vivre sa foi, c'est soutenir nos paroisses, nos œuvres, nos écoles, nos collèges, nos universités, notre clergé, nos communautés religieuses, nos missions. Enfin, vivre sa foi, c'est être apôtre, c'est faire rayonner le Christ Jésus, par la prière, la parole, le bon exemple, le sacrifice; c'est répondre à l'appel de nos chefs spirituels et s'unir activement dans les mouvements d'Action Catholique ou de les favoriser avec générosité; en un mot, c'est "préparer la voie au Seigneur dans les âmes afin qu'elles suivent avec rectitude les sentiers que nous a tracés le Christ lui-même. "Parate viam Domini, rectas facite semitas ejus".

Depuis quelque temps, on se fait une gloire, que l'on publie dans les journaux, de donner son sang pour soulager les misères humaines. Pour nous, Canadiens français catholiques, par nos prières et nos sacrifices, soyons des donneurs de sang divin pour soulager et guérir les misères morales et spirituelles d'un monde moderne trop païen, trop oublieux de son Dieu, de ses devoirs et de son éternelle destinée. Pour réaliser cet idéal voulu par Dieu, il faudra, certes, se gêner un peu, il faudra peiner, se sacrifier, souffrir peut-être. Que la tâche ne nous effraie pas. Il y a du bonheur temporel et surtout éternel de chacun de nous, il y a du salut des âmes de nos frères qui nous entourent, il y a de la grandeur et de la gloire de notre peuple, de la fidélité à sa mission providentielle. Ainsi, à l'exemple de notre saint patron, nous serons grands par la sainteté de nos vies, grands par notre mission, grands par notre martyre. Et voilà, mes frères, notre généreuse et ardente résolution en cette fête du souvenir. Saint Jean Baptiste d'ailleurs est là pour nous venir en aide, non seulement par ses exemples, ses enseignements, mais encore de sa toute puissante intercession. Recourons à lui dans nos difficultés, dans nos dangers, dans nos entreprises, dans toutes nos ambitions. Il nous protégera, nous aidera, nous soutiendra et nous obtiendra les grâces nécessaires à la "sainte fidélité chrétienne". Et à l'heure suprême de la reddition des comptes, lui-même nous introduira auprès de l'Agneau de Dieu pour la grande joie, le grand bonheur qui n'auront pas de fin.

C'est la grâce que j'implore pour vous tous, mes frères, en demandant au Père et Chef spirituel de notre peuple, à Son Eminence Illustrissime et Révérendissime, de bien vouloir confirmer ces humbles paroles, en nous donnant à tous, ses fils et ses filles, respectueux et soumis, une paternelle bénédiction qui demeure sur nous à jamais.

Funérailles de Mme Jos. Boulanger

C'est avec regret que nous annonçons le décès de Dame Délima Dubé épouse de M. Joseph Boulanger de notre paroisse. Les funérailles ont eu lieu mardi dernier à 9 heures devant une foule nombreuse.

La levée du corps fut faite par M. le Curé Lessard et le service chanté par M. l'abbé Bélanger, assisté de M. l'abbé J.P. Boulanger et de M. l'abbé Gariépp comme diacre et sous diacre.

SOYEZ FORTS

SI VOUS SOUFFREZ DE FAIBLESSE, COURBATURES, NERVOUSITÉ, ÉPUISEMENT, FATIGUE HABITUELLE, MANQUE D'APPÉTIT,

PRENEZ LES PILULES MORO

1564 ST-DENIS, MONTRÉAL

La croix était portée par M. Paul Boulet. Une couronne de fleurs portée par M. Gilles Boulanger.

Portaient le cercueil: MM. Léopold et Léon Gaudreau, René et Roger Boulanger, Laurent Couillard et Léon Poirier, tous neveux de la défunte.

Assistaient au chœur: M. le Curé Lessard, M. l'abbé Louis Dubé, St-Vallier, Le Rév. Frère Directeur du collège et le Rév. Frère Clément.

Conduisaient le deuil: son époux, M. Joseph Boulanger, son fils Armand; Ses gendres: Clément Proulx et Henri Gaudreau; ses frères: Gaudreau Dubé, St-Vallier, et Jean-Baptiste Dubé, Riv. du Loup; ses beaux-frères: MM. Arthur, Louis, Narcisse Boulanger, Joseph Côté, Irene Poirier, Omer Gaudreau et Ernest Gaudreau, Alfred Couillard; Ses neveux: Maurice, Léo et Marcel Boulanger, Donat et Gérard Poirier, Romo Côté, Delbert N.S. Ch. Henri, Guy et Roland Blanchet, Raymond Côté, André Couillard, Clément Boulanger, Armand Gaudreau, Amédée et Narcisse Poirier, Rosaire Provost, St-Paul.

Les citoyens de Montmagny et des environs ont tenu à rendre un dernier témoignage d'estime à la défunte.

Une foule imposante assista aux funérailles et la reconduisit à sa dernière demeure.

Un nombre considérable de témoignages de sympathies furent déposés sur la tombe de la défunte.

M. Joseph Boulanger, M.M. et Mmes Clément Proulx, Henri Gaudreau, Milles Imelda, Béatrice, Monique, Armand Boulanger, M.M. et Mmes Arthur Boulanger, Louis Boulanger, Alfred Couillard, Narcisse Boulanger, Omer Gaudreau, Edouard Fournier E.U., Candide Corriveau, Raoul Corriveau, Antonio Par, M.M. Philippe Béchard et Donat Paquet, M. et Mme Alfred Hamel, Québec, La Caisse Populaire de Montmagny, M.M. les Chevaliers de Colomb de Montmagny, Le Comité des Fêtes du Centenaire de la S.-Jean-Baptiste, M.M. les officiers de la Caisse Populaire, La Ligue du Sacré-Coeur de Montmagny.

Messes privilégiées

M. l'abbé Azarias Papillon Québec, M.M. et Mmes Joseph Côté, Irénée Poirier, Jean-Baptiste Dubé, Riv. du Loup Mme J.C. Blanchet, M.M. et Mmes Ernest Gaudreau.

(suite à la page 4)

ce soir une ou deux

ROBOL pour la

CONSTIPATION

RESULTAT . . .

DEMAIN MATIN

25¢ la boîte

VOUS ÊTES LIBRE de choisir entre ces dix banques à charte . . .

Banque de Montréal	Banque de Nova-Scotia
Banque de Toronto	Banque Provinciale du Canada
Banque Canadienne de Commerce	Banque Royale du Canada
Banque Dominion	Banque Canadienne Nationale
Banque Impériale du Canada	Banque Barclays (Canada)

Ces banques sont constituées aux termes de la Loi sur la banque, promulguée par le Parlement du Canada. Elles se font concurrence en sollicitant votre clientèle. Cette rivalité même vous offre la garantie d'une gestion équitable et efficace et d'un bon service. Il est loisible aux entreprises comme aux particuliers de se rendre, à leur choix, à l'une de ces banques afin de déposer de l'argent, de négocier des emprunts ou de faire n'importe quelle autre opération de banque.

Sécurité et discrétion: telles sont les deux qualités fondamentales que le peuple canadien a toujours exigées de ses banques. Il leur a confié plus de 4,350,000 comptes de dépôts, sachant que son argent sera disponible quand il le voudra. Ses rapports quotidiens avec des gérants et des employés de banque lui ont appris que ses affaires conservent un caractère rigoureusement confidentiel. Les banques sont, dans tous les sens du mot, les serviteurs du public. Lord Macmillan, dans le rapport de la Commission royale de 1933, s'exprimait ainsi: "Le mécanisme de la finance est délicat; si la confiance sur laquelle il repose croît avec lenteur, elle peut être détruite du jour au lendemain; aussi ceux à qui incombe la responsabilité du bien-être du peuple doivent-ils agir avec prudence quand il s'agit d'y apporter des changements".

Les banques à charte comptent au Canada plus de 3,000 succursales et agences auxquelles vous pouvez confier vos économies ou vos problèmes financiers avec l'assurance de la plus entière discrétion.

LES BANQUES À CHARTES DU CANADA



SOLDAT du TERROIR

CETTE année le cultivateur canadien a un besoin urgent de votre aide. Il a besoin de vous pour l'aider à produire les vivres si nécessaires à la victoire. Des milliers d'agriculteurs sont actuellement sous les armes, de sorte que le fermier, le soldat du terroir, manque de main-d'oeuvre. Mais en dépit de cette pénurie de main-d'oeuvre, il est appelé à produire plus de nourriture que jamais. Les aliments sont une des armes les plus puissantes de la guerre. Il nous faut absolument les céréales, le bœuf, les produits laitiers, les œufs, le bœuf, les fruits, les légumes—LES VIVRES requis pour l'alimentation de nos armées, de nos alliés et de notre population.

QUE POUVEZ-VOUS FAIRE?

Que vous soyez professeur, étudiant, homme d'affaires ou de profession, employé de bureau ou de magasin—peu importe—si vous disposez de quelques heures, de quelques jours, de quelques semaines ou de quelques mois cet été, vous êtes en mesure de rendre à votre pays un grand et patriotique service en donnant un coup de main sur la ferme. Même sans expérience, vous pouvez toujours aider. Vous trouverez le travail sur la terre salubre et agréable, et vous éprouverez la satisfaction de savoir que vous avez rapproché la Victoire.

Ce que vous devriez faire AUJOURD'HUI!

Consultez tout comité local spécialement établi dans votre ville pour le placement de la main-d'oeuvre agricole; ou bien écrivez au directeur fédéral-provincial de la main-d'oeuvre agricole à la capitale de votre province; ou encore mettez-vous en relation avec votre plus proche bureau de Placement et du Service sélectif.

MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL

A. MacNAMARA

Ministre du Travail

Directeur du Service sélectif national

F-9

Tel. 73
GEORGES HEBERT
 B.A.L.L.L.
 NOTAIRE
 64 rue de la Gare.

NOTES LOCALES

ACHAT et VENDE D'OBLIGATIONS

Nous sommes acheteur et vendeur d'obligations de Syndicats, Hôpitaux, Communautés Religieuses, Villes, Municipalités, Diocèses, Province et Dominion, etc.

GEO.-E. FOURNIER,
 Rue de la Gare
 Montmagny

25-JNO

M. le Dr et Mme J.E. Denault et leur bébé, Yves, de Saint-Bernard de Dorchester, étaient à Montmagny, à l'occasion des fêtes du Centenaire de la St-Jean-Baptiste.

Mesdames O. Mallette, de Ste-Anne de Bellevue, et J. Bérubé, de Montréal, ont passé quelques jours chez leur père, M. Pierre Nicole.

Mlle Joséphine Dubé est de retour d'un voyage de quelques jours dans la région du Lac St-Jean.

A VENDRE

Maison à deux logements. Aussi plusieurs lots à bâtir pour maisons ou chalets. Endroit idéal près de la Rivière-du-Sud, dans la paroisse de St-Thomas, à proximité de la ville et des manufactures.

S'adresser à:

Mme Narcisse Proulx,
 3, rue St-Joseph,
 Montmagny

NAISSANCE

M. et Mme Rosaire Dubé (née Simone Poirier) de St-Jean Port Joli, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 11 juillet, sous les prénoms de Marie-Jeanne-Yolande.

Parrain et marraine: M. et Mme Antoine Chouinard, de Tourville, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Irénée Poirier, grand-mère de l'enfant.

M. J. Anédée Létourneau, de Québec, passe quelques jours de vacances à l'Hôtel Montmagny.

AUX DAMES ET DEMOISELLES

Pour ouvrages à l'"Hemstich", Point d'Ourllets à bord picots, boutons couverts, rendez-vous chez:

Mlle ERNESTINE COTE,
 Rue St-Thomas,
 Montmagny.

5-JNO

Garde M. Hébert, de Québec, est actuellement en vacances chez sa mère, Mme J.C. Hébert.

8 AGRANDISSEMENTS
 Envoyez-nous vos films en dix négatifs pour obtenir non seulement un ou deux agrandissements gratuits mais tous vos portraits agrandis double grandeur. Seulement 40¢ plus 5¢ de poste et tax.

PHOTO POSTALE
 Boîte Postale 222, Sherbrooke, Qué.

CINEMA
Hotel-de-ville
 Semaine prochaine:

DIMANCHE — MARDI

LA FAMILLE DURATON
 avec
 Noel Noel
 Blanchette Brunoy

JEUDI — SAMEDI

ICELAND
 avec
 Sonja Henie
 John Payne
 Jack Oakie

Admission : . . . 35c

Mme Théophile Mercier, de Drummondville, passe quelques temps chez sa sœur, Mme Elzéar Moreau, son fils, M. Zotique Mercier, et autres parents.

M. Fernand Gaudreau, de Clova, est en vacances pour une quinzaine chez son père, M. J.O. Gaudreau.

POUR VOS ASSURANCES-FEU

Demandez nos taux. La valeur de nos compagnies est une sauvegarde pour vous.

GEO. E. FOURNIER,
 Rue de la Gare,
 MONTMAGNY.

Mlle Jeanne et Cécile Rochefort, de Québec, sont venues passer la fin de semaine chez leur père, M. Eugène Rochefort.

Nos félicitations à M. Roger Fournier qui a obtenu avec succès son certificat d'étude primaire élémentaire de septième année. Il est l'élève de Mlle Béatrice Coulombe, institutrice à l'école No 13, à qui nous offrons aussi nos félicitations.

Les RR. Pères J.M. Courtais, C.J.M., curé de Pointe-au-Père, Jos. Nio, curé de S.C. de Chicoutimi, et M. le curé Jos. Ferland, de St-Roch de Québec, étaient à Montmagny, le 9 juillet, à l'occasion des funérailles de M. Théophile Beaumont.

A VENDRE

Une caisse enregistreuse de marque "National", d'une valeur de \$300.00, en très bonne condition, à vendre à prix modéré.

S'adresser à
Dr Geo.-H. NOLIN,
 12, rue St-Joseph,
 Montmagny.
 Tél. 160-s. 2

25-ifs

Mme Marineau, de Québec, est en visite chez son fils, M. Jos. Marineau.

Mlle Jeanne d'Arc Larivière, MM. Alphonse Gagnon, Jean-Louis Grégoire, ainsi que M. Charles Larivière, tous de Saint-Bernard de Dorchester, étaient, en fin de semaine, en visite chez Mme Adélaïde Denault.

Mlle Maria Létourneau est retournée à Québec, après avoir passé quelques jours de vacances à Montmagny.

BAPTEMES

Le 9 juillet, M. et Mme Laval Bernatchez (Germaine Morency) ont fait baptiser un fils: Joseph-Antoine-Gérard-Jules.

Parrain: M. Jules Morency, oncle de l'enfant, de Québec; marraine Mlle Lonette Bernatchez, représentée par Mlle Marguerite Bernatchez, tante de l'enfant.

A M. et Mme Gérard Roy (née Germaine Marois) est né un fils baptisé le 11 juillet, sous les noms de Joseph-Amédée-Gérard-Raoul.

Parrain et marraine: M. et Mme Raoul Marois, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Gérard Lamonde (née Marie-Ange Corneau) sont les heureux parents d'un fils, baptisé le 14 juillet, sous les noms de Joseph-Claude-Albert.

Parrain et marraine: M. et Mme Albert Fournier (barbier) grand-oncle et grand-tante de l'enfant.

M. et Mme Raoul Rochefort, de Québec, étaient à Montmagny, à l'occasion des fêtes du Centenaire de la St-Jean-Baptiste. Ils ont visité leur tante, Mme Ferdinand Ro-

EXAMEN DE LA VUE

ATTENTION
 Vos yeux sont-ils fatigués? Avez-vous de la difficulté à lire ou écrire, à voir de loin ou de près? Votre travail vous cause-t-il des maux de tête?

Si tel est votre cas, n'hésitez pas et faites examiner votre vue. J'ai un bel assortiment de montures des plus modernes, à prix modérés et pour convenir à toutes les bourses ainsi que l'appareil nécessaire à l'examen de la vue.

MONTMAGNY.
 Dr Geo.-H. NOLIN, M.D.,
 "Ancienne résidence de M. Laurent Fortier".

APPOINTEMENTS:
 Lundi, mercredi, vendredi, le soir seulement, de 7½ heures, à 10 h., ainsi que le samedi après-midi.
 Téléphone: 160-s. 2.

2 Agrandissements Gratuits
 Avec chaque film développé on vous 10 réimpression le tout SEULEMENT 15¢ plus 5¢ pour poste et taxe . . . 25¢

PHOTOGRAPHIC LABORATORIES
 Boîte Postale 245, Sherbrooke, Qué.

MAISON A VENDRE OU A LOUER

Maison de quinze pièces à vendre ou à louer, dans le centre de la ville de Montmagny. — Excellent site pour homme d'affaires ou professionnel. Possession immédiate.

S'adresser au
Dr W. J. LEAHY,
 6, d'Aiguillon,
 Québec.

28-JNO

M. Alphonse Fournier, de Notre-Dame du Rosaire, était, dernièrement, en visite chez M. Elzéar Moreau, et autres parents.

Inauguration du club Rotary de Montmagny

Le 24 juillet prochain aura lieu l'inauguration officielle du Club Rotary, fondé récemment ici. C'est le Dr Philippe Richard qui en est le président et M. Emilien Proulx le secrétaire. Une forte délégation du Club Rotary de Québec se rendra à Montmagny à cette occasion.

MARIAGES

Lundi, le 12, M. Jules Ouellet, cultivateur, épousait Mlle Cécile Bélanger, fille de M. et Mme Xavier Bélanger, de notre paroisse.

M. Bélanger accompagnait sa fille, et le marié était accompagné de son grand-père, M. Hosanna Ouellet.

Mardi, le 13 juillet, a été célébré le mariage de M. Gérard Mercier, cultivateur, de St-Marcel, fils de M. Georges Mercier, avec Mlle Rose-Aimée Aubault, fille de M. Alphonse Thibault, de notre paroisse. Les mariés étaient accompagnés de leur père respectif.

Nos vœux de bonheur.

BONNE DEMANDEE

On demande une bonne pour service général. Bon salaire payé.

S'adresser à:
Mme Philippe Rousseau
 Montmagny

2-JNO

M. et Mme Dutil, de Québec, étaient, en fin de semaine, en visite chez M. et Mme Entroppe Méthot.

Mme Moïse Desroches, de Québec, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Ludger Couillard.

M. et Mme Louis Latulippe et leurs enfants, Raymond et Jean-Louis, étaient, dimanche dernier, en promenade chez des parents.

M. Armand Corriveau, camérier de Son Eminence, a visité son oncle, M. Pierre Corriveau, en fin de semaine.

Mme Lucien Drolet, de Québec, est en promenade chez son père, M. Chs. Clavet.

Faits au sujet des mauvaises herbes

Lorsqu'une mauvaise herbe s'est imposée au point d'attirer l'attention sérieusement, elle a déjà souvent pris pied si solidement qu'elle résiste à toutes les tentatives d'extirpation. Ce que l'on appelle la centaurée de Russie nous fournit un exemple de ce fait. Il y a plus de 40 ans que cette plante s'est introduite dans l'Amérique du Nord avec la graine de luzerne du Turkestan. Ses graines blanchâtres caractéristiques révélaient aisément sa présence et l'on reconnaissait d'autre part la nature vivace de ses racines, mais l'on continua à couvrir le risque pendant quelque temps parce que le commerce de graine de luzerne était avantageux, et que la luzerne était une acquisition utile pour l'agriculture. Ce n'est que vers 1922 que l'importation de luzerne du Turkestan au Canada fut interdite.

En 1928, la présence de la centaurée russe, qui avait déjà envahi de nombreux champs, fut signalée par la Division de botanique, Ottawa, et il est maintenant évident que cette introduction illimitée de graine pendant toutes ces années,

M. et Mme Léo Roy et leurs enfants, de Québec, ont passé le dimanche en notre ville, chez des parents.

PERDU

Une montre-bracelet en or, pour dame, a été perdue dimanche après-midi sur les lieux de l'accident du C.N.R., au Bras, Prière de la remettre au Presbytère de Montmagny. Récompense promise.

16-11s

M. et Mme Georges-Albert Warren, de Chicoutimi, de passage à St-François, ont visité des parents à Montmagny, dimanche dernier, et sont repartis pour la Malbaie.

M. et Mme Alfred Renaud, de Québec, sont venus passer le dimanche chez Mme Pamphile Landreau.

A VENDRE

Poêle Royal "Bélanger", en parfait ordre, à vendre à bonnes conditions.

S'adresser chez
PHILIAS PROULX,
 Montmagny Station

16-3fs

Le Rév. Père Jacques-Marie Létourneau, dominicain, de Québec, était, lundi, l'hôte de son père, M. Ludger Létourneau.

M. et Mme Gérard Fortin et leurs enfants, de Québec, étaient, dimanche, en visite chez leur père, M. Candide Ouellet.

Mlle Madeleine Lafrance, du Cap St-Ignace, était en visite chez des amis, au cours de la semaine.

avait eu de graves conséquences. Vers 1907, une autre mauvaise herbe, arrivant avec la centaurée et que l'on appelle la roquette, cause aussi une vive inquiétude. Cette mauvaise herbe ressemblait à la moutarde sauvage, mais elle n'a pas réussi à se naturaliser au même degré que la centaurée.

Ces deux mauvaises herbes ne sont pas les seules auxquelles on ait permis de circuler sur tout le continent. Pendant deux ans au moins, deux nouveaux passagers velus, (que l'on avait confondu jusqu'en 1939 avec un autre depuis longtemps connu au Canada) s'étaient répandus dans le district de la rivière à la Paix. Ces trois plantes sont maintenant fermement établies dans un grand nombre d'endroits de l'Ouest et de l'Est, et il est tout probable qu'il y a encore d'autres endroits où elles se sont implantées. Leurs racines ne sont pas aussi caractéristiques que celles de la centaurée et n'attiraient pas autant l'attention.

Un Atriplex provenant de quatre stations de la Colombie britannique et un Bassia provenant aussi de quatre stations (dont deux étaient les mêmes) ont été retracés à la même origine. D'autres mauvaises herbes récemment découvertes et d'origine russe, et d'autres sans doute qui attendent encore d'être découvertes, font probablement partie du même héritage. Le temps seul nous révélera tous les dégâts qui ont été causés par cet incident dans les annales de l'agriculture. Une vigilance constante s'impose en ce qui concerne les graines.

RETRAITES FERMEES

Les demoiselles de tout âge ne devraient pas manquer de s'inscrire pour la retraite fermée du 5 au 8 juillet à la Maison Marie-Réparatrice, 865, St-Charles, Trois-Rivières. Cette retraite sera donnée par le R. P. Paré, s.j. Les jeunes filles en vacances spécialement celles de la Manufacture Wabasso profiteront des deux retraites: du 19 au 22 juillet par le R. P. Doutigny, s.j., et du 22 au 25 juillet, par le R. P. Sanschagrin, o.m.i.

Les jeunes filles qui doivent se marier au cours de l'année sont invitées à participer à la retraite de préparation au mariage que le R. P. Bernardin, o.f.m., donnera du 29 juillet au 1er août. Les Institutrices et jeunes filles spécialement celles qui désirent prendre une décision dans leur vocation feront avec avantage la retraite du 6 au 11 août (5 jours), donnée par le R. P. L. Lalonde, s.j. Cette dernière retraite sera à la fois intéressante et reposante.

La prochaine retraite fermée pour les dames aura lieu du 2 au 5 août et sera prêchée par le R. P. Pelletier, o.p. Prière de s'inscrire à l'avance et d'inclore un timbre pour toute demande de renseignement.

"L'Humanité est une symphonie collective." — Romain Rolland

ARPENTAGE
ROBERT DORVAL
 Arpenteur - Géomètre
 Etablissement de ligne — Bornage — Subdivision et cadastrage de lots — Certificats — Lignes de limites, etc.
 Bur. et Rés.: Ave des Erables — Tél.: 214
MONTMAGNY

Funérailles . . .

(suite de la page 3)
 dreau, Louis-Georges Fortier, Léopold Gaudreau, Louis Casault, Bernard Casault, Joseph Gaumont, Phydime Cloutier, Georges Hébert, René Paré, Ovide Corriveau, Pierre Després, Jean-Paul Gaumont, Mlle Jeanne Collin, MM. et Mmes Ludger Gendron, Paul Boulet, Mlle Anésie Cloutier, M. et Mme Antonio Laberge, Mlle Elise et Irène Laberge, M. et Mme Réal Doyer, Mlle Rita Michaud, Angéline Corriveau, M. Edouard Boutin, Mlle Dolores Boutin, Patricia Gendron, Jacqueline Boulet, Simone Roche-

Un père coupe le pied droit de son enfant

Paul-Emile Ragot, 3 ans et demi, de la paroisse Nominique, comté de Labelle, a été grièvement blessé, la semaine dernière. L'enfant accompagnait son père au travail, dans un champ de culture, lorsque par mégarde le père coupa le pied droit de son fils, avec une faux, dont il se servait pour son travail. Il transporta son enfant au village de l'Annonciation, où le Dr Cartier lui donna les premiers soins. Devant la gravité de l'incident, le Dr Cartier conseilla au père du bambin de le transporter le plus tôt possible à l'Hôpital Ste-Justine, à Montréal. Le père prit donc le train pour Montréal et put enfin hospitaliser son fils, dès son arrivée dans la métropole, à Ste-Justine, où les autorités médicales nous déclarent qu'à la suite d'une intervention chirurgicale on espère lui sauver le pied.

Ne laissez pas la porte ouverte plus qu'il n'est indispensable.

"L'avenir des enfants est l'ouvrage des mères."

La confiance en Dieu est la force des humbles.

BERTRAND V. TREMBLAY, B.A., L.L.L.
 AVOCAT
 Bureau à Montmagny
 Edifice "LE PEUPLE"
 les jeudis et vendredis
 10 A.M. à 6 P.M. — le soir: 7 à 9 P.M.

IL FAUT TOUT FAIRE POUR GAGNER LA GUERRE



AVANT LA GUERRE: le jeune Jimmy Burke faisait la livraison des épiceries et il rêvait peut-être de posséder un jour son propre magasin.



AUJOUR'HUI: le pilote Burke fait la livraison des bombes dévastatrices au-dessus de l'Allemagne et, de la sorte, continue encore à vous servir.

Faisons notre part sans hésiter et la victoire sera assurée

Tout comme des milliers d'autres braves jeunes gens, Jimmy abandonna ses rêves les plus chers pour s'en aller combattre l'ennemi abhorré. Nous tous, ici au pays, devons faire tout en notre pouvoir pour appuyer leurs efforts, pour les seconder dans la lutte. Nous devons par exemple éviter d'acheter ce qui n'est pas essentiel. Utilisons jusqu'au bout les choses que nous avons — usons-les — ne gaspillons rien. Achetons des obligations et des certificats d'épargne de guerre. Faisons notre part sans sourcilier.

Le coût de cet espace a été défrayé par

LA BRASSERIE DAWES BLACK HORSE — LA BRASSERIE DOW
LA BRASSERIE FRONTENAC — LA BRASSERIE BOSWELL